

23 janvier 2022 : **La réconciliation II , Joseph et ses frères**, Gn 42/ 1 à 24 et Gn 45/ 1 à 5

Nous célébrons la semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Les conditions sanitaires ne nous ont pas permis de vivre ensemble cette célébration au Sacré-Cœur, mais nous sommes en communion les uns avec les autres. Et quand on y pense, **quel chemin il y a eu en 500 ans** ! Pour nous, c'est évident de prier ensemble, de vivre aussi tout au long de l'année beaucoup d'activités en commun, de l'étude biblique à l'engagement pour les plus pauvres... Nous reconnaissons que ce qui nous unit, notre foi et notre espérance communes en Christ, est beaucoup plus important que ce qui nous sépare. Et pourtant, il a fallu à nos prédécesseurs beaucoup de temps, d'énergie, de courages pour surmonter les préjugés afin de prier ensemble. Long chemin de réconciliation pour passer de la haine, de la violence et des persécutions (cf. notre année jubilaire) au service commun du Christ dans le respect des différences.

Ce chemin de réconciliation est tout sauf évident et facile ! Nous le savons par expérience à partir de nos propres histoires personnelles. Quand nous nous sentons blessés et offensés par quelqu'un , quel chemin difficile que celui du pardon et de la réconciliation! Le chemin qui nous permet, comme le dit l'évangile, de **"regagner notre frère", de rétablir une relation vivante avec celui qui nous a fait du mal**... Combien souvent nous restons repliés sur nos rancunes, nos blessures, nos silences ! Et quand nous-mêmes avons été les offenseurs, quand nous avons blessé qqn en paroles ou en actes, **quel dur chemin que celui de la reconnaissance de nos torts et de la demande sincère de pardon**... Dans notre travail, notre voisinage, nos familles, combien de situations bloquées, de gens qui ne " se parlent plus", d'animosité ...

Ce matin, je vous propose de réfléchir à ce thème en méditant le récit dans la Genèse de **Joseph et de ses frères**... Récit très réaliste de haine, de jalousie, de tentative de meurtre, mais aussi de réconciliation vécue, après tout un cheminement, une sorte de mise à l'épreuve. Il y a dans ce récit une **pédagogie de la réconciliation** qui peut nous toucher peut-être d'avantage que toutes les exhortations au pardon qui nous semblent souvent impossibles à mettre en pratique dans nos vies ! une pédagogie qui prend au sérieux le mal commis et subi, la difficulté de la réconciliation, mais qui nous montre aussi cette réconciliation comme possible, comme l'horizon de notre histoire et de nos vies .

Quand nous lisons la Genèse, nous nous rendons compte que nous sommes dans un monde de combats et de violences, dans un monde de rivalités . **Caïn et Abel** , le premier meurtre, **Isaac et Ismael, Jacob et Esaü, Joseph et ses frères**... autant d'histoire de jalousie et de fratries déchirées. Et toute la genèse nous montre la voie , les cheminements parfois tortueux, pour renouer une histoire commune, au-delà de toutes ses déchirures, cheminements pour dépasser la violence, éviter de tomber dans le cycle des vengeances sans fin qui ne font qu'ajouter la violence à la violence et entraînent dans une spirale infernale , cheminement vers la réconciliation qui permet alors de former une véritable fraternité !

C'est bien ce qui se passe dans le récit de Joseph et de ses frères ... On connaît l'histoire : Joseph , le chouchou de son père se met à avoir des visions de grandeur et de domination sur tous ses frères. Ses frères en sont profondément jaloux et décident alors de le supprimer en le jetant dans une citerne : puisqu'il veut prendre toute la place, il n'en aura aucune ! C'est bien ici le mécanisme de la jalousie qui est dévoilé! Pour finir, Joseph est vendu comme esclave en Egypte et là, par son don de prophétie, il devient un ministre du pharaon. La famine survient en Israël et les frères viennent demander de l'aide aux Egyptiens, ils se présentent alors devant Joseph qu'ils ne reconnaissent pas. C'est le chapitre 42, haut en couleur, que nous avons lu . Et c'est justement un chapitre charnière de cette histoire, car c'est là qu'est mis en oeuvre cette pédagogie de la réconciliation, qui permet de retrouver une histoire commune, au-delà de toutes les blessures reçues et infligées. Mais on le voit, cette réconciliation demande **du temps** avec une mise à l'épreuve que Joseph inflige subtilement à

ses frères. Car tout aurait pu se passer fort différemment dans ce moment de l'histoire : -On pourrait fort bien imaginer une **histoire de vengeance** : Joseph se découvre à ses frères et leur fait payer, puisqu'il en a le pouvoir, le mal qu'ils lui ont fait. Le cycle de la violence se serait poursuivi et la fratrie aurait été décimée.

Mais Joseph aurait pu réagir dans un tout autre sens : tout à la joie de voir ses frères, d'avoir des nouvelles de son père, il aurait pu oublier le passé, tout le mal subi, et ouvrir alors grand les bras, rempli d'émotion, pour leur **pardoner**. Avec le risque d'un "**pardon à bon marché**", d'un pardon-oubli...Allez on oublie tout et on recommence...un pardon qui aurait fait l'impasse sur le passé, sur la violence, sur le mal...Le pardon ne signifie pas l'oubli de la faute, mais au contraire sa mémoire pour qu'elle puisse être dépassée. "*On oublie tout et on recommence*" cette phrase contient une très forte vérité...Si l'on oublie simplement le passé, on risque fort de recommencer les mêmes erreurs, la même histoire de violence, de répéter les offenses. Pour éviter cette répétition, il faut que celui qui est bénéficiaire du pardon puisse **être rendu conscient de ses actes**, puisse voir le mal qu'il a commis, se rendre compte des blessures infligées, et assumer sa responsabilité...C'est alors seulement que l'histoire peut recommencer, que la relation peut être renouée sur des bases toutes nouvelles !

Joseph ne va pas tomber dans ces deux écueils, mais il va user de pédagogie, pour permettre aux frères de se rappeler le passé. Il va les amener par son interrogatoire à parler de leur famille à **évoquer ce frère disparu** et donc à se souvenir de la violence qu'ils ont commise envers lui. Et cette mémoire retrouvée va les amener à se sentir **responsable** envers ce frère qu'ils ont voulu supprimer : "*Nous sommes coupables envers notre frère*" se disent-ils entre eux, formule qui est restée jusqu'à nos jours dans l'introduction de la prière de repentance dans la liturgie Juive...Parole inverse à celle de Caïn qui tente de se justifier et de nier son crime : "*Suis-je le gardien de mon frère, moi?*". Joseph va aller encore plus loin, lorsqu'ils seront de retour avec Benjamin, le cadet, il va leur faire subir un test : cacher une coupe précieuse dans le sac de Benjamin, et l'accuser de vol. Loin de laisser tomber Benjamin, les frères vont se montrer solidaires et Juda va même proposer d'être prisonnier à la place de son frère pour ne pas faire souffrir encore plus leur père ! **C'est l'exact contraire de ce qu'ils ont fait au début de l'histoire avec Joseph...**et donc la preuve de leur transformation intérieure.

On voit par cette histoire que la **réconciliation est possible, mais qu'elle est complexe**. Elle se situe **entre la vengeance** qui ajoute de la violence à la violence et un "**pardon à bon marché**" qui ferait l'impasse sur le mal subi et commis. C'est un chemin dans le dialogue, dans la lucidité pour les blessures passées, prise de conscience du mal que l'on a pu commettre qui peut permettre une nouvelle relation. Ce n'est pas si facile à un niveau personnel, mais encore moins au niveau des Eglises et religions ou des peuples...Ce mois-ci, à l'occasion de sa mort, on a reparlé de l'effort de paix de Mgr Tutu en Afrique du Sud, avec la mise en place après le régime d'apartheid d'un "**comité de réconciliation nationale**": voie entre le jugement implacable des coupables, avec toujours le risque de vengeance, et l'amnistie générale qui risque de se confondre avec une amnésie générale. Il s'agissait de donner la parole aux victimes et aux bourreaux, de les mettre face à face pour qu'ils puissent se parler, raconter ce qu'ils ont subi ou commis et permettre ainsi d'exorciser ce passé pour ne pas retomber dans une violence aveugle...On est très proche là de la pédagogie de la réconciliation mise en oeuvre par Joseph!

Et Dieu dans tout ça ? Le récit de Joseph et de ses frères n'en fait pas beaucoup mention, et pourtant, lorsque Joseph se dévoile à ses frères, lorsqu'il leur donne son pardon, il s'exclame :

"Je suis Joseph votre frère, moi que vous avez vendu en Egypte. Mais ne vous affligez pas maintenant, et ne soyez pas tourmenté car c'est Dieu qui m'y a envoyé avant vous pour vous conserver la vie"

Ce ne peut être que la lecture et l'interprétation faite par la victime de ce qui lui est arrivé- non une interprétation objective extérieure encore moins une excuse pour le crime des frères. Pouvoir lire une autre histoire derrière celle sordide de la jalousie et de la haine- l'histoire d'un Dieu qui peut même transformer le mal que les hommes se font en bien . Au chap 50 : Joseph dit à ses frères à la mort de leur père : **"Vous avez voulu me faire du mal. Dieu a voulu en faire du bien."** Mais ce n'est que parce qu'il a pu pardonner, qu'il a pu dépasser lui-même le mal et la jalousie que Joseph peut ainsi trouver la trace de Dieu dans les aventures de sa vie."

MC